

[Text]

departments that are now administering them for all Canadians and using the money that is saved from smaller staff in much-needed projects in the communities that would be decided, for example, by your self-government, which would perhaps come under the 12 bands of Nova Scotia?

Mr. Doucette: We suggested here in Nova Scotia—I think back in 1964 and 1965—through an advisory group we had on Indians that Indian affairs should be turned into a Crown corporation to handle all of the needs of Indian people; that \$2 billion you were talking about, 67% of that would not go into the administration of Indian affairs, but it would benefit the Indian community. That \$2 billion that you talked about—it is unfortunate that perhaps we are lucky if 33% of that filters down into the Indian community. Maybe this is an area that should be looked at if we are to develop as we feel we should.

Mr. Schellenberger: But you would still like to see all the services provided from one department rather than having your form of self-government that you are now evolving. For example, if it is a housing problem, you would go directly to the ministry of housing where the Indian affairs housing program would be; otherwise you have duplication again.

Mr. Doucette: It certainly would erase a lot of the frustrations we have now with being the football going from one government department to the other and usually ending up at the doorsteps of Indian affairs and still not getting an answer.

Mr. Schellenberger: Yes, we find that all the time—bouncing around from one telephone to another and finally ending up back in the same spot in the end.

Mr. Doucette: That is right.

Mr. Schellenberger: Do you visualize the recommendations of the committee on Indian self-government recommending anything more than the opportunity for Indian people to govern themselves in the sense of a municipality under federal jurisdiction for reserves and the people who live on the reserves, and the opportunity to set up institutions on a provincial and a national level to deal with those rights that flow from treaties?

Mr. Doucette: I guess I agree that it should be through the federal government. Certainly in Nova Scotia we do not accept provincial services, and I think the provincial government in their throne speech at the last opening of the Parliament indicated that Indian and lands reserved for Indians are a total federal responsibility.

Mr. Schellenberger: I think you have answered that question. Thank you, sir.

The Chairman: Thank you, Mr. Schellenberger.

Mr. Wilson, do you have some questions?

Mr. B. Wilson: Just one—I have a number of questions, but one quick question.

Are they spraying in your province? You did not mention it in the brief. Are they spraying in your province as they are

[Translation]

directement au Ministère qui les gère au nom de tous les Canadiens? Pourriez-vous consacrer les économies réalisées grâce à un personnel restreint à des projets dont on a un besoin urgent dans les collectivités, projets qui seraient déterminés par votre gouvernement autonome, lequel relèverait vraisemblablement des douze bandes indiennes de la Nouvelle-Écosse?

M. Doucette: En Nouvelle-Écosse, en 1964 ou 1965, nous avons proposé par le biais d'un groupe consultatif sur des Indiens que le ministère des Affaires indiennes devienne une société de la Couronne qui s'occuperait de tous les besoins des autochtones. Ainsi, 67 p. 100 de ces \$2 milliards auxquels vous faisiez allusion tout à l'heure ne seraient plus affectés à la gestion des Affaires indiennes mais bénéficieraient plutôt à toute la collectivité autochtone. A l'heure actuelle, sur ces 2 milliards, il y en a à peine 33 p. 100 qui réussissent à s'infiltrer jusqu'à la collectivité indienne. Il faudrait se pencher sur cette question si nous voulons progresser.

M. Schellenberger: Cependant, vous préféreriez quand même que tous les services soient fournis par un seul Ministère, plutôt que par le gouvernement autonome que vous êtes en train de mettre sur pied. Par exemple, pour des problèmes de logement, vous vous adresseriez directement au ministère du Logement qui s'occupe du programme de logement pour les autochtones. Autrement, il y aurait double emploi.

M. Doucette: Cette solution nous éviterait certainement pas mal de frustrations, quand on est envoyés d'un ministère à l'autre pour finalement aboutir, la plupart du temps, à celui des Affaires indiennes, où nous ne sommes pas plus avancés.

M. Schellenberger: Effectivement, on nous a dit que vous étiez obligés de faire appel téléphonique après appel téléphonique pour, finalement, vous retrouver au point de départ.

M. Doucette: C'est exact.

M. Schellenberger: Pensez-vous que le Comité devrait recommander que l'on accorde aux Indiens plus que l'autonomie politique, c'est-à-dire plus que le statut de municipalité relevant de la compétence fédérale pour les réserves et leurs résidents? Pensez-vous qu'on devrait recommander l'établissement d'institutions aux niveaux provincial et national pour assurer le respect des droits découlant des traités?

M. Doucette: Je suis d'accord pour dire qu'il faudrait passer par le gouvernement fédéral. En Nouvelle-Écosse, nous n'acceptons pas de services provinciaux et, lors du dernier discours du Trône du gouvernement de la Nouvelle-Écosse, on a indiqué que les Indiens et les terres qui leur sont réservées relèvent entièrement de la responsabilité fédérale.

M. Schellenberger: Je crois que vous avez répondu à ma question. Merci, monsieur.

Le président: Merci, monsieur Schellenberger.

Monsieur Wilson, avez-vous des questions?

M. D. Wilson: Oui, j'en ai même plusieurs, mais je me contenterai de ne poser qu'une petite question.

Faut-il des arrosages dans votre province? Vous n'en avez pas fait mention dans le mémoire. Est-ce qu'on se sert de